



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : CAPES Externe

Section : Langue Corse

Session 2020

Rapport de jury présenté par :

Davia BENEDETTI,

Présidente du Jury

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
REMARQUES GÉNÉRALES.....	4
STATISTIQUES DE LA SESSION 2020.....	5
EPREUVE DE COMPOSITION EN LANGUE CORSE	6
Méthodologie de l'exercice.....	6
L'introduction	6
Le développement	6
La conclusion.....	6
Qualité de la langue de rédaction	7
EPREUVE DE TRADUCTION	8
Difficultés majeures de l'épreuve de traduction lors de la session 2020	8
Thème : traduction de la langue française vers la langue corse	8
Version : traduction de la langue corse vers la langue française.....	9
L'analyse culturelle	10

REMERCIEMENTS

Le jury du concours du CAPES externe 2020 de corse rassemble des universitaires et des professeurs certifiés. J'adresse à tous mes vifs remerciements pour leur implication au service de la mission qui leur a été confiée. L'expertise de chacun conjuguée à une indéfectible conscience professionnelle ainsi qu'à la convivialité des échanges ont contribué à la plus grande sérénité des travaux du jury malgré les contraintes liées au contexte sanitaire de la pandémie Covid-19.

Pour la session 2020, le jury était composé de 4 membres. Tous se sont engagés sans compter pour évaluer les épreuves écrites permettant de recruter des enseignants de qualité. Ils ont, à ce titre, toute ma reconnaissance.

*Davia Benedetti,
Maître de conférences des universités,
Présidente de jury du concours.*

REMARQUES GÉNÉRALES

Les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat du second degré sont régies par l'arrêté du 19 avril 2013. L'évaluation des « dimensions disciplinaires, scientifiques et professionnelles de l'acte d'enseigner et des situations d'enseignement » en font un concours professionnalisant. C'est pourquoi les lauréats de ce concours possèdent une solide formation universitaire, alliée à une qualité de réflexion mise au service de la compréhension des enjeux didactiques et pédagogiques de l'enseignement du corse dans le système scolaire français.

Les lauréats de la session 2020 ont un bon niveau de langue corse. Cela doit inciter les futurs candidats à s'approprier cette langue et à préparer le concours avec la plus grande exigence. Nous les invitons à préserver le plaisir qu'ils tirent de leur curiosité intellectuelle et à cultiver le désir de former les jeunes générations avec la générosité nécessaire à tout enseignant.

Le présent rapport, rédigé par la présidente du jury, constitue une base pour la préparation des futurs candidats. Il présente des conseils, des écueils à éviter et les attendus de chaque épreuve. Il est préférable de se présenter au concours du CAPES en langue corse en connaissant la nature et les attendus des épreuves qui le composent.

Tableau général des épreuves

Epreuves	Coefficients	Durées
Écrit 1 : Composition en langue Corse	2	5 heures
Écrit 2 : Traduction	2	5 heures
Total Admissibilité	4	
Oral 1 : Mise en situation professionnelle	4	Préparation : 3 heures Audition devant le jury : 1 heure (2 x 30 mn)
Oral 2 : Entretien à partir d'un dossier	4	Préparation : 2 heures Audition devant le jury : 1 heure (2 x 30 mn)
Total Admission	8	
Total Concours (Admissibilité + Admission)	12	

Nb : Pour la session 2020, en raison de la crise sanitaire liée au COVID-19, les épreuves d'admissibilité à l'écrit ont valu pour l'admission au concours. Il n'y a donc pas eu d'épreuves orales pour cette année. Cf. Arrêté du 15 mai 2020 portant adaptation des épreuves des sections des concours externes et des troisièmes concours ouverts au titre de l'année 2020 en vue de l'obtention du certificat d'aptitude au professorat du second degré (CAPES) en raison de la crise sanitaire née de l'épidémie de covid-19.

Le présent rapport n'apporte pas de référence pour les épreuves orales. En conséquence, il est recommandé aux futurs candidats du CAPES 2021 de se reporter au rapport de jury 2019 pour accéder aux informations relatives à la manière de préparer les épreuves orales d'admission.

STATISTIQUES DE LA SESSION 2020

CAPES Externe Langue Corse

Concours : EBE CAPES EXTERNE

Section / option : 0443E LANGUE CORSE

Données générales sur les notes des candidats

Nombre de postes au concours : **2**

Barre de la liste principale : 0053.00 (soit un total de : 13.25 / 20)

Barre admissibilité : 0053.00 (soit un total de : 13.25 / 20)

(Total des coefficients : 4 dont admissibilité : 4 admission : 0)

Nombre de candidats admissibles : **2**

Nombre de candidats non éliminés* : **2** Soit : 100% des admissibles

**Les candidats non éliminés correspondent aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (absent, copie blanche ou 0).*

Nombre de candidats admis sur liste principale : **2** Soit : 100% des non éliminés.

Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire : **0**

Nombre de candidats admis à titre étranger : **0**

Données générales sur les effectifs des candidats

Candidats inscrits	Absents à toutes les épreuves	Présents à toutes les épreuves	% Présence	Présents 1 ^{ère} épreuve Composition en langue Corse	Présents 2 ^{ème} épreuve Traduction	Admis liste principale
18	6	12	66,7%	12	12	2

EPREUVE DE COMPOSITION EN LANGUE CORSE

L'épreuve de composition s'est déroulée en 5 heures avec un coefficient 2.

Le dossier à analyser durant l'épreuve de composition 2020 était constitué autour du thème *Mondes rêvés, mondes réels* (axe « Croyances : un archaïsme vivant ») et *Gestes fondateurs et mondes en mouvement* (axe « Territoire et mémoire »). Il était composé de 9 documents écrits et iconographiques.

Méthodologie de l'exercice

Cet exercice repose sur un travail de préparation consistant en une analyse de chaque document dans le cadre des thèmes indiqués dans l'énoncé du devoir. De cette analyse préparatoire doit découler une mise en relation de l'ensemble des documents faisant émerger une problématique dont la résolution fera appel à l'ensemble des documents, dans une composition cohérente et argumentée. Il ne s'agit en aucun cas de faire successivement un exposé de chacun des documents. Il est primordial de formuler une problématique qui ait un intérêt en rapport avec les thèmes indiqués. La non application de ce point méthodologique a entraîné, cette année, l'élimination de maints candidats. Le jury est attentif à ce que la problématique soulève un réel questionnement dont la pertinence permettra une analyse approfondie et une argumentation construite en écho avec les thèmes et le corpus à étudier. Le candidat se doit de répondre à la problématique énoncée via une structuration écrite rigoureuse, traduisant une bonne construction de son argumentation.

Des références aux auteurs et ouvrages du programme permettront au candidat d'étoffer son argumentation et son analyse autour de la thématique indiquée et de la problématique qu'il aura choisie de résoudre. Ces références bibliographiques doivent servir la démonstration autour des thèmes proposés en énoncé : il ne s'agit nullement de faire une démonstration d'érudition mais d'utiliser ses connaissances au service d'une problématisation et d'une analyse autour d'un thème prédéfini.

L'introduction

L'introduction doit débiter par l'indication/définition des thèmes cadres et par une présentation des différents documents selon le lien qu'ils entretiennent avec ces thèmes. Cette présentation amènera à poser la problématique choisie comme angle d'attaque du dossier puis à annoncer le plan de son développement.

Le développement

Le développement consiste en une argumentation qui doit s'appuyer sur tous les documents proposés et qui vise à résoudre la problématique autour des thèmes proposés dans l'énoncé du sujet. Il ne s'agit pas de consacrer telle ou telle partie du devoir à l'un des documents, mais, au contraire, à procéder chaque fois, dans toutes les parties, à une analyse croisée de ceux-ci sur le mode de la transversalité.

Il faut, aussi, tenir compte de l'importance des transitions entre les différentes parties du devoir ou les étapes de la démonstration par lesquelles le candidat guide le lecteur dans son cheminement analytique jusqu'à la conclusion. Il est recommandé, pour une plus grande clarté, de ménager des paragraphes, commençant par un alinéa, à l'intérieur des différentes parties auxquelles on ne donnera pas de titres ni de numérotation. Pour plus de précision : les compositions doivent être intégralement rédigées, ce qui exclut le style télégraphique, l'usage d'abréviations, la numérotation des parties et/ou sous-parties, ainsi que les titres ou sous-titres. Les titres des œuvres mentionnées seront soulignés ; les citations seront entre guillemets et, pour celles provenant des textes du dossier, on indiquera entre parenthèses le numéro du document et la ligne du mot ou du passage cité.

La conclusion

La conclusion doit proposer une synthèse de la démonstration qui a été menée et apporter une réponse à la problématique formulée dans l'introduction. Elle comporte aussi une ouverture vers d'autres pistes de réflexion ou d'autres thèmes et notions du programme en lien avec le sujet.

Attention ! la conclusion n'est pas l'occasion de mentionner des éléments qui auraient été oubliés dans le corps du devoir.

Qualité de la langue de rédaction

La justesse, la qualité, la précision et la fluidité de la langue corse employée comptent dans la notation de l'épreuve. Le jury 2020 a sanctionné les copies comportant barbarismes, gallicismes, confusions lexicales, erreurs syntaxiques et un registre de langue familier, mais aussi celles malmenant l'emploi des accents ou négligeant fortement la ponctuation.

Il convient de s'en tenir à une seule variété de langue corse tout au long de la même rédaction.

Enfin, soin et rigueur sont attendus dans l'écriture et la présentation du devoir.

EPREUVE DE TRADUCTION

L'épreuve de traduction se déroule en 5 heures avec un coefficient 2.

L'épreuve consiste en la traduction en français d'un texte en langue corse et/ou la traduction en langue corse d'un texte en français ainsi que d'une réflexion en français, s'appuyant sur le ou les textes à traduire. Au cours de cette réflexion, le candidat doit mobiliser dans une perspective d'enseignement, les connaissances linguistiques et/ou culturelles susceptibles d'expliciter le passage d'une langue à l'autre.

L'épreuve doit permettre au candidat de manifester un recul critique vis-à-vis de ses savoirs et de les mettre en perspective.

L'exercice de traduction ne s'improvise pas. Il requiert une connaissance précise de la polynomie de la langue corse, une approche systématique et raisonnée des deux langues corse et française tant au niveau de leurs spécificités que de leurs similitudes, ainsi qu'une orthographe et une syntaxe irréprochables dans les deux langues. Une excellente maîtrise de la langue corse et de la langue française, de leur lexique, de leurs structures linguistiques fondamentales, de leur conjugaison, de leur littérature, permettra aux candidats d'affronter avec sérénité cette épreuve.

Il est conseillé d'organiser son temps en accordant un moment conséquent à la phase de relecture pour vérifier que le sens global du texte traduit est cohérent et sans rupture syntaxique et pour corriger d'éventuelles fautes d'orthographe notamment d'accents, souvent relevées par le jury.

Difficultés majeures de l'épreuve de traduction lors de la session 2020

Dans l'ensemble, les candidats ont été attentifs à la lisibilité de leur copie en distinguant clairement les étapes de l'épreuve par des sauts de lignes entre les différentes parties. Les candidats doivent veiller à la calligraphie de leur écriture : une copie où étaient formés les « a » et « o » de la même façon, a été difficile à déchiffrer.

Thème : traduction de la langue française vers la langue corse

L'exercice spécifique de traduction d'un texte littéraire en langue française vers la langue corse exige de transposer le sens et, si possible, le rythme donnés par l'auteur dans le texte à traduire et, de proposer un écrit cohérent dans la langue cible. L'utilisation d'une expression écrite correcte et le choix d'un vocabulaire adapté est un moyen d'évaluation de la maîtrise de la langue corse.

Le texte proposé à l'exercice de traduction en 2020 est un extrait de *Les noces de granite* de Francesca Weber Zucconi (2017), pp. 35-37. Alata : Colonna Édition.

L'emploi d'une terminologie inadaptée, une confusion des catégories grammaticales ainsi que le hors sujet ont été sanctionnés. Dans certaines copies, plusieurs propositions, par le biais de parenthèses, pour traduire un seul mot ont été relevées. Le candidat n'a pas la possibilité de proposer deux traductions ni de justifier sa traduction. Il doit choisir les mots et la syntaxe qui lui semblent les plus pertinents pour retranscrire les nuances du texte à traduire. Le non-choix de mot (un blanc sur la copie) est lourdement sanctionné. Aussi, il est recommandé de tenir compte de la compréhension globale du texte pour éventuellement saisir le sens d'un mot ou d'une expression et ne laisser aucun blanc.

Les imprécisions ont été nombreuses du fait d'une connaissance insuffisante de vocabulaire. Les traductions inexactes déformant le sens ont été sanctionnées, comme la traduction de « chapelet » par « croce ». Rares sont les candidats utilisant un pluriel féminin majoritairement en « e » (régiolecte septentrional) à avoir adapté correctement le genre de « les ténèbres » en traduisant « e tenebre ».

Enfin, les correcteurs ont relevé certaines difficultés de compréhension du texte original. Par exemple, dans « ses prunelles d'ambre vif qui ne fanaient pas », des traductions approximatives de la proposition relative ont été sanctionnées comme non-sens.

Version : traduction de la langue corse vers la langue française

La traduction d'un texte littéraire en langue corse vers la langue française exige de transposer le sens et, si possible, le rythme donnés par l'auteur dans le texte à traduire et, de proposer un écrit cohérent dans la langue cible. Le texte proposé à l'exercice de traduction est intitulé « Mazzeri », écrit par Mathieu Ceccaldi et issu de *Anthologie de la littérature corse* [1976] (2008), Aiacciu : Alain Piazzola. pp. 556-557. Il offre un vocabulaire riche et nécessite une connaissance de la culture corse.

Dans un premier temps, il est judicieux de lire et relire le texte pour s'imprégner de l'atmosphère du récit, appréhender les champs lexicaux utilisés par l'auteur, tenir compte de la compréhension globale du texte pour éventuellement saisir le sens d'un mot ou d'une expression et ne laisser aucun blanc. Ces lectures globales permettent aussi de relever les temps et modes que le candidat doit s'attacher à retranscrire le plus fidèlement possible. À ce sujet, les correcteurs ont noté que plusieurs copies proposaient une production manquant de cohérence et laissant supposer que l'exercice de traduction a été réalisé au fil du récit, phrase après phrase. D'emblée, traduire "Era stabilita !" par "Elle était établie" constituait une erreur. Il fallait replacer cette phrase dans son contexte d'une décision irrévocable, éclairée par la phrase suivante : "A mórte avaria a so bèlla parte."

Certaines métaphores ont été mal comprises ou traduites mot à mot (Par exemples : "tutta latte e sangue" par "encore faite de sang et de lait", "une beauté sans pareil", "toute de lait et de sang", "en pleine adolescence". Les correcteurs proposent : *Au teint clair*. "U fiore di e zitèlle" a été mal traduit par "la fleur des fillettes", "la fleur de l'âge", "la fleur des filles". Les correcteurs proposent : *Une jeune fille magnifique*. "Un tallòne diccicutatu" a provoqué plusieurs refus de traduction ou des propositions incohérentes : "un talon disloqué", "un étalon pur". La métaphore nous renvoie à une jeune pousse arrachée. En français, l'équivalent serait : *emportée à la fleur de l'âge*. Comme pour l'exercice de traduction du Thème, le candidat doit choisir les mots et la syntaxe qui lui semblent les plus pertinents pour retranscrire les nuances du texte à traduire. Le non-choix de mot (un blanc sur la copie) est lourdement sanctionné.

Dans la presque totalité des copies "causgiulèlle", "rapiniccìa", "a notti", "durghjulati", ont été mal traduits. Ce lexique peu connu par de nombreux candidats révèle une faible consultation des œuvres littéraires. Le jury a également noté la méconnaissance dans plusieurs copies d'un vocabulaire plus usuel : "appullata", "ussacuta", "s'arrimbò". Enfin "da anni è anni" a été atténué : "depuis des années". Les correcteurs proposent : *depuis de nombreuses années*. "Andria falava péde péde" a donné lieu à plusieurs faux sens ou contresens "à toutes jambes", "marchait léger", "marchait tranquille". Les correcteurs proposent : *Andria descendait tout doucement*.

En ce qui concerne la morphosyntaxe, il est important de bien distinguer la construction des phrases dans chaque langue. Ainsi, la dernière phrase, "Préstu si sintarīanu e stride à l'alba !", a donné lieu à des propositions souvent incorrectes : "les cris à l'aube s'entendraient", "s'entendraient les hurlements", le conditionnel étant quelquefois abandonné au profit du futur : "se feront entendre", "s'entendrons (sic)" "ils entendront" etc. Les correcteurs proposent : *Bientôt, on entendrait des cris à l'aube naissante*.

Il est à remarquer que le fait d'avoir à traduire un texte ayant une orthographe antérieure à celle de la réforme des années 70, synthétisée dans l'ouvrage *Intricciate è cambiarine* (P. Marchetti, D.A Geronimi, 1971), a mis quelques candidats en difficulté. Par exemple "u ditu 'ròssu" (*u ditu grossu*) s'est, dans certaines copies, transformé en "le doigt rouge".

Les principales anciennes unités de mesures, très fréquemment citées dans les textes du siècle passé, tels *u bacinu* (décalitre) ou *un palmu*, correspondent à un savoir culturel que les candidats doivent avoir acquis et que

bon nombre méconnaissent. Par exemple "una lóvia [...] alta tre palmi" serait : *une laie (ou une truie) de taille respectable (de plus de soixante centimètres)*.

L'analyse culturelle

La question d'analyse culturelle et/ou linguistique est à ne pas négliger : elle peut permettre de départager des candidats, parfois qualifiés au dixième de point.

Cette année, cette partie de l'exercice a été négligée par la moitié des candidats. Il est regrettable qu'il soit rarement fait appel à des références culturelles et bibliographiques précises. De plus, trop souvent l'analyse ne correspond pas aux attentes de la consigne pourtant précise et explicite. Ceux qui ont répondu à ces deux exigences ont gagné de précieux points.